

## Explorations

Portland m'a adopté. Je me suis laissé emporter par le tourbillon urbain. J'avais besoin d'une immersion complète, afin de saisir au mieux cette ville où j'avais décidé de m'arrêter. Je voulais découvrir les lieux par moi-même. Seul.

J'avais déjà bien exploré le centre-ville et l'Alphabet District où j'avais pris l'habitude de garer le Pourquoi Pas? dès mon premier passage à Portland. Je m'étais promené dans le Rose Garden avec June et j'avais eu un aperçu du Washington Park qui l'entoure. J'avais aussi passé beaucoup de temps à sillonner Pearl District. J'aimais cet ancien quartier d'entrepôts, convertis en résidences d'artistes, en lofts de luxe, et en magasins spécialisés. Ce genre d'endroits où galeries d'art côtoient petits cafés sympas, restaurants gastronomiques et boutiques de créateurs.

J'avais remonté plusieurs fois le tronçon ouest de la rue Burnside, qui marque la séparation entre la partie nord et la partie sud de la ville. Elle avait beau être un axe assez passant, elle me plaisait. Quelques jolis bâtiments, quelques boutiques sympas... et beaucoup de contraste, alors que l'on passe de la taverne de luxe et de l'épicerie fine au magasin de location de déguisements à bas prix et à la friperie. Ou du bâtiment historique reconverti en restaurant chic à l'immeuble moderne à

basse consommation d'énergie avec des éoliennes sur le toit.

En se rapprochant de la rivière Willamette, on découvre quelques adresses plus underground. La concentration d'itinérants et de vagabonds augmente et il devient difficile de ne pas penser à la rue Sainte Catherine, à Montréal, tant les deux sont hétéroclites, aussi bien par les commerces que l'on peut y trouver que par les gens qui arpentent les trottoirs.

J'avais exploré une bonne partie de l'ouest de Portland. Il était temps de m'intéresser à l'est de la ville. Traverser la rivière, et voir ce qu'il se cachait de l'autre côté. Jusqu'à présent, je n'étais allé qu'au manoir. Il se trouvait dans un quartier assez résidentiel appelé Laurelhurst, juste au nord de Burnside Est.

## **Beervana**

L'Oregon se revendique être le «Beervana». Le paradis de la bière. J'avais vu l'expression pour la première fois dans l'aéroport de Portland. Je venais de dire au revoir à Gabrielle et je m'étais installé devant un verre pour réfléchir à la suite de mon voyage. J'ai vérifié la justesse de cette appellation assez régulièrement par après. Les épiceries, petites ou grandes, et même les dépanneurs au coin de la rue, offrent presque tous un choix de bières locales. Sans compter

les nombreuses microbrasseries où l'on peut s'arrêter le temps de déguster un ou deux produits locaux à la source.

J'avais déjà rendu plusieurs visites à la Bridgeport Brewery, dans le Pearl District. Un entrepôt reconverti avec succès: la salle principale, aux murs de briques et aux poutrelles métalliques apparentes, était une invitation à s'arrêter quelque temps. Pour prendre une pinte ou deux.

J'avais aussi fait la découverte de la Hair of the Dog, où j'avais goûté une brune délicieuse. Sur les conseils de Storm, j'avais poussé jusqu'à la Hub et sa décoration faite de cadres de vélos. Un endroit agréable et festif, dont les bières m'avaient laissé plutôt indifférent.

Je continuais mes découvertes au hasard. Brasseries, parcs, ruelles piétonnes, centres commerciaux... je passais de longues heures à marcher, sillonnant les rues au gré de mes envies, m'arrêtant pour profiter d'un point de vue sur la ville, pour écouter un des nombreux musiciens de rue ou pour déguster une bière encore inconnue.

Quand, par une fin d'après-midi grisâtre, le hasard me fit passer devant la McMenamins Chapel Pub, une ancienne chapelle reconvertie en brasserie, je n'hésitai pas à pousser la porte. Même si l'extérieur n'était pas très folichon et que la chapelle n'avait pas beaucoup de style, j'étais encouragé par le fait que

l'une de mes microbrasseries françaises préférées avait élu domicile dans l'église d'un ancien couvent.

De toute façon, il fallait plus qu'un extérieur un peu morose pour freiner ma curiosité et l'attraction engendrée par la promesse de découvrir de nouvelles bières.

L'intérieur était très agréable. Murs en briques et boiseries magnifiques, notamment au plafond, et un superbe bar ovale au centre de la salle principale. L'endroit était désert.

La seule personne présente était le serveur. Hirsute. C'est le premier mot qui m'est venu à l'esprit en le voyant. Massif est arrivé juste après. Je l'aurais surnommé «frère ours» sans la moindre hésitation. Grand, large d'épaules, des cheveux roux bouclés, une longue barbe de même couleur, aux poils qui n'en finissaient plus de s'emmêler. Son bonjour était jovial et enthousiaste et il me fit chaud au coeur après la grisaille extérieure.